

LE TRIDENT
le théâtre de la capitale

46^E SAISON

V E N I R A U M O N D E

D' ANNE-MARIE OLIVIER

DU 25 AVRIL AU 20 MAI 2017

Mise en scène
Véronique Côté

En collaboration avec
Bienvenue au dames

#MonTrident



Conseil des arts
et des lettres du Québec



Canada Council
for the Arts
Conseil des arts
du Canada

Entente de
développement culturel



Culture
et Communication
Québec



Grand Théâtre
de Québec

MOT DE LA METTEURE EN SCÈNE

On a besoin des autres.

C'est vrai au théâtre, et c'est surtout vrai dans la vie.

Si on a tendance à l'oublier, on s'en rappelle habituellement une fois qu'on est vraiment dans le trouble.

Genre: en train d'accoucher.

On a besoin des autres et c'est ce que ce spectacle d'histoires vraies nous raconte à chaque minute.

Je redonnerais mille fois la baisse d'impôts aux particuliers du dernier budget provincial: je ne veux pas payer moins, je veux annuler les coupures dramatiques qui ont été infligées à notre système d'éducation primaire et secondaire.

Je trouve cette baisse d'impôts minable, et détestable. (C'est allé vite, mais il y a un lien, je vous assure, suivez-moi, je vous lâche pas.)

Je redonnerais mille fois ces maigres 55 dollars dont on m'arrose après avoir tout saccagé, en espérant que le cadeau et les réinvestissements cosmétiques vont me faire oublier que tout ce en quoi je crois a été piétiné. À qui de droit: les temps sont durs mais nous ne sommes pas idiots.

Je voudrais que nous donnions collectivement un break au personnel hospitalier à bout de souffle dans nos hôpitaux. (Vous verrez quelques-uns de ces héros sur scène ce soir, nous les saluons.)

Je voudrais que nous prenions mieux soin les uns des autres, tout le temps, avec nos impôts, mais surtout avec notre temps, notre présence, notre bienveillance.

Je voudrais que la vie que nous inventons pour nos enfants soit plus grande, plus douce, et surtout plus juste que celle qui est la nôtre en ce moment.

Et je dis nos enfants même si je n'ai pas d'enfants, et je souhaiterais que chacun d'entre nous commence à faire la même chose.

Ces enfants, dans ces écoles qui craquent de partout, ce sont les nôtres, qu'on les ait fabriqués soi-même ou pas.

Je dédie cette création indomptable à tous nos enfants, avec la promesse que nous ne les abandonnerons jamais.

Merci au Théâtre du Trident et à toute son équipe d'avoir accueilli notre liberté de créatrices sans broncher: on a testé les limites, et ce grand bateau solide peut être fier de sa souplesse, tout a tenu bon. Merci pour la confiance et le calme (du moins: apparent!) et surtout pour l'audace. On avait besoin de vous.

Et merci à l'équipe de braves qui s'avancent devant vous ce soir.

Ce sont les cœurs les plus vaillants que je connaisse, et leur foi et leur talent me renversent.

Quel courage, quelle lumière.

Quel furieux cri de vie. Et comme la vie est belle.

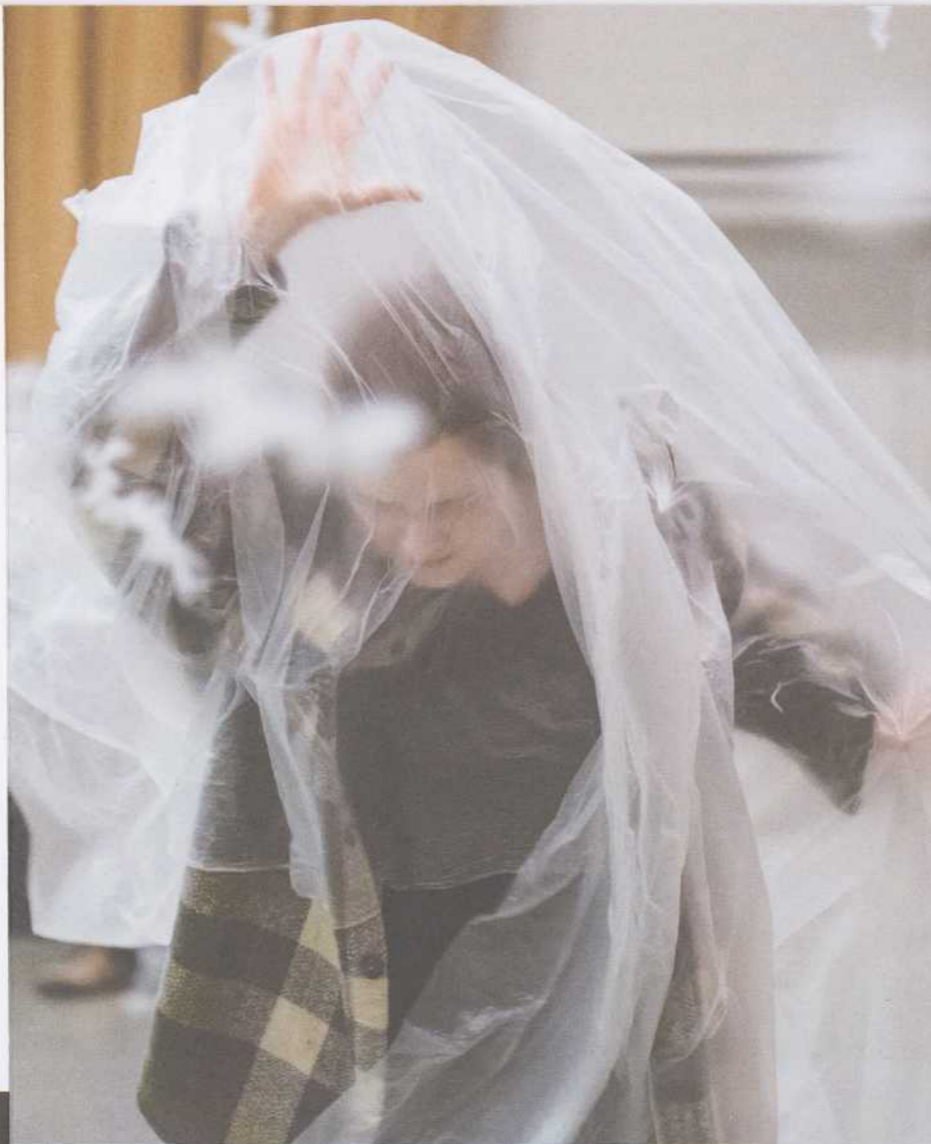
Merci d'être avec nous.

Véronique Côté
Metteuse en scène

JEAN DÉSY

LE BONHEUR QU'IL Y A À NE PAS « TOUT » COMPRENDRE

L'une des histoires que vous entendrez ce soir est inspirée d'une nouvelle du recueil *L'accoucheur en cuisardes* de Jean Désy, qui présente l'ouvrage comme son «testament» pour ses étudiants. Enseignant la littérature et la médecine à la Faculté de médecine de l'Université Laval, Jean Désy insiste auprès de ses étudiants sur l'humanité dans l'acte de soigner. Il les encourage à chercher à comprendre l'âme du patient, à une époque où la technoscience finit par prendre une place prépondérante dans leur formation médicale; «on vit dans un monde où on a besoin de tout comprendre par la science... dans les dernières années, vingt-cinq universités japonaises ont fermé leurs facultés de sciences humaines, c'est complètement accablant. Moi, je dis toujours à mes étudiants que la littérature n'est pas une science humaine, c'est un art! On n'a pas toujours besoin de comprendre l'art pour l'apprécier, pour qu'il nous émeuve. Moi, ça fait des années que je lis Rilke, que j'écoute Bach... je ne comprends pas tout, et ça ne m'empêche pas d'y trouver un grand bonheur.» Dans un système où la technoscience a le dessus sur l'acte de soigner et le relationnel, Jean Désy se demande si nous ne serons pas soignés par des robots dans un futur pas si lointain. Après tout, les robots sont capables de perfection, ils sont relativement infatigables. Un écueil cependant, pour Jean Désy: la maladie mentale; «Accoucher une femme, un robot sera capable de faire ça un jour. Mais accompagner une femme enceinte souffrant de problèmes psychiatriques... ça, un robot n'y arrivera jamais!»



QU'EST-CE QUE VOUS CONSERVEZ DE CETTE MÉTHODE PARTICULIÈRE DANS VOTRE TRAVAIL AUJOURD'HUI?

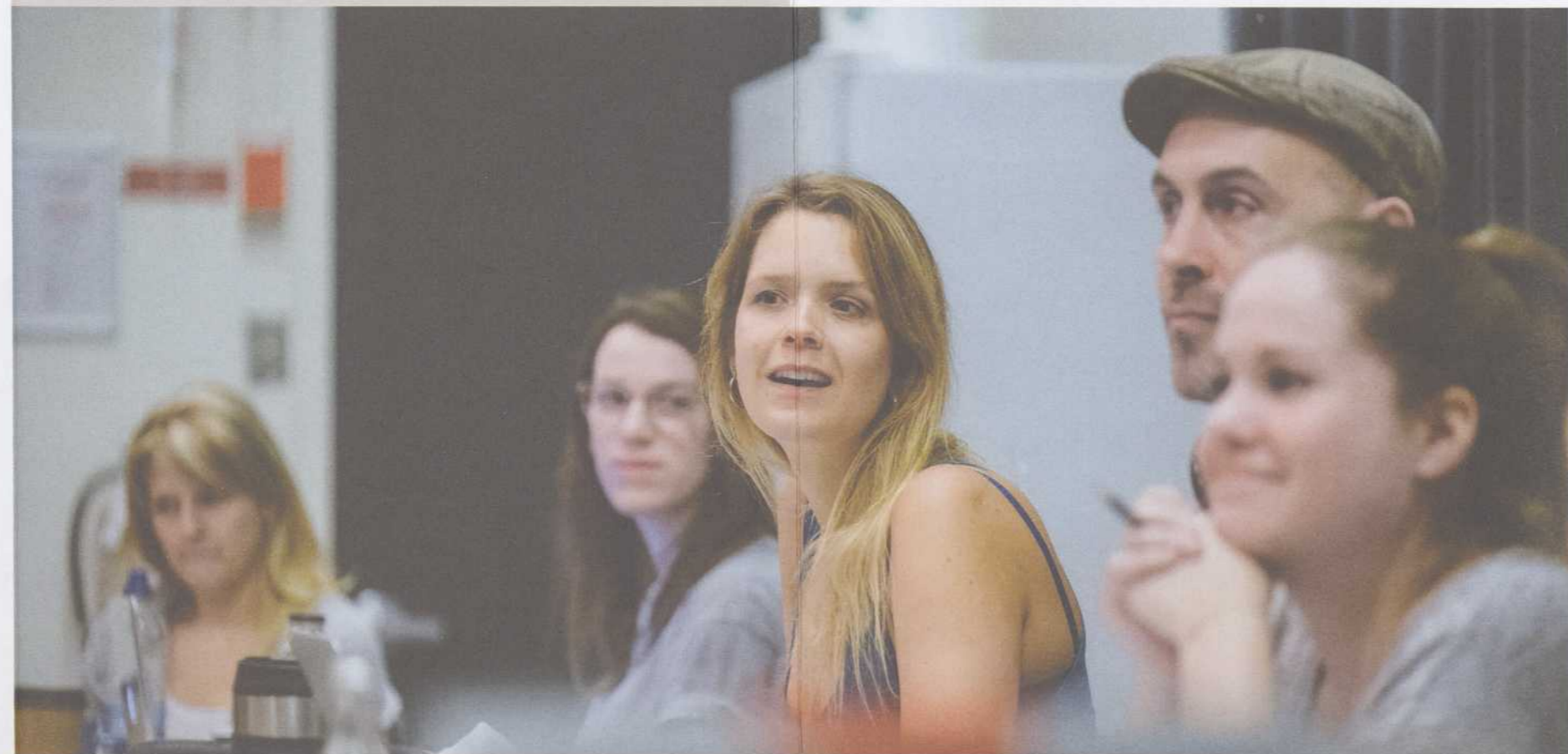
A.M.O.: On ne distribue pas de rôles à la base, on n'arrive pas avec un texte écrit en salle de répétition qu'on donne à tout le monde en disant: voici ce que le show sera. On crée tous ensemble, ce qui exige de s'investir comme créateurs, pas «juste» comme acteur ou concepteur, disons. On parle du sujet ensemble, on approfondit, on échange nos histoires... et puis, les choses se dessinent. C'est sûr que ça prend un bon sens de l'aventure!

V.C.: J'aime que tout le monde avance en même temps dans le spectacle. On crée la démarche, la forme, le texte, et tout le spectacle ensemble, tout le monde avance au même rythme, comme une battue. On est tous sur la même ligne. Cela dit, même si chacun des collaborateurs a une part active dans le spectacle, il reste qu'on a défini certains rôles-clés: Anne-Marie reste toujours chef de l'écriture, moi, chef de la mise en scène. Par exemple, on nourrit tous Anne-Marie dans son écriture, moi comprise, mais c'est elle qui décide, au final, ce que sera son texte.

IL FAUT DONC UNE GRANDE DISPONIBILITÉ DES INTERVENANTS ET UNE CERTAINE SOUPLÈSSE DE VOTRE PART... TOUT UN ÉQUILIBRE À TROUVER!

V.C.: Oui, en travaillant comme ça, c'est sûr qu'on bouscule un peu les échéanciers habituels, disons. On garde beaucoup de possibilités ouvertes, on distribue les rôles plus tard dans le processus, on essaie des choses... Ce qui me plaît, c'est qu'on se permet de repousser des décisions qu'on prendrait peut-être juste pour se rassurer au final, pour se dire «Bon, ça, c'est décidé, passons à autre chose». On ne prend pas de décision sur des dates de tombée dans un processus de création comme ça, on reste ouvert, on écoute, on prend le temps.

A.M.O.: Bien sûr, ça ouvre un risque supplémentaire. Quoi qu'il arrive, il y aura un spectacle du 25 avril au 20 mai. Mais les choses se placent toujours, quand on reste à l'écoute de chercher, tout le monde, la meilleure affaire possible pour le projet.



DITES-NOUS TOUT: ÇA S'EST TOUJOURS BIEN PASSÉ ENTRE VOUS DEUX, MÊME DANS LES MOMENTS DE STRESS ET LES DÉCISIONS DE DERNIÈRE MINUTE?

V.C.: Il y a, entre Anne-Marie et moi, une confiance et une compréhension mutuelle, je pense. On se connaît très bien comme créatrices et comme personnes, alors ça aide, puis qu'on arrive à tout se dire sans se blesser. On se pose les questions sur ce qui ne fonctionne pas, mais ça se fait dans la délicatesse et le respect du travail de l'autre. Et le fait d'avoir chacun notre «pôle» à s'occuper permet de lâcher prise sur les décisions finales qui ne reposent pas totalement sur nous. On se nourrit l'une l'autre au final.

A.M.O.: On a une base commune, qui s'est construite à partir de *Forêts*. On s'est connues comme actrices, on est devenues amies, je lui ai demandé si elle voulait faire la mise en scène de *Scalpée*... et au fil du temps, on a développé notre méthode. Honnêtement, ça n'a jamais été douloureux comme processus, et je pense que c'est pour ça que ça continue!

COMME C'EST VOTRE TROISIÈME SPECTACLE ENSEMBLE ET QUE VOUS VOUS CONNAISSEZ SI BIEN, SERIEZ-VOUS CAPABLES DE PARLER DE VOTRE MÉTHODE DE TRAVAIL, DE CE QUI REND JUSTEMENT VOTRE PROCESSUS ENSEMBLE UNIQUE? EST-CE QU'IL Y A TOUJOURS UNE COMPOSANTE DE «CUEILLETTE D'HISTOIRES» JUSTEMENT?

A.M.O.: Pour *Scalpée*, qui était très différent de *Faire l'amour* dans la forme, j'avais fait certaines entrevues avec des gardiens de prison, ou des trucs du genre. Mais ça n'a pas donné un spectacle tellement «documentaire». *Faire l'amour* était plus proche de ça, avec une véritable cueillette d'histoires qu'on a mises en spectacle. J'adore observer les gens, les écouter. Je ne me laisserai jamais de ça. Parce que, comme auteure, tu peux bien fantasmer et imaginer des choses, mais, en te faisant raconter quelque chose qui est arrivé pour vrai, ça décuple l'émotion on dirait. Ça multiplie, parce qu'on a droit à plein de ressentis différents, à plein de points de vue. C'est tellement riche!

V.C.: Je dirais que le projet dicte le processus. Par exemple, pour *Faire l'amour*, on a beaucoup parlé et partagé en groupe. Pour *Venir au monde*, Anne-Marie a reçu plus de confidences seule avec la personne qui nous partageait son histoire. La forme de la cueillette a changé, on sentait ce besoin d'intimité-là dans la confiance par rapport à ce thème-là. Pour un autre projet, ce serait autre chose, on n'est pas attachées à un procédé formel du tout. Et ce qu'il y a d'exceptionnel aussi avec les histoires vraies, c'est que ça ne va jamais trop loin. Par exemple, on a une scène d'accident incroyable dans le spectacle. On a voulu consulter des ambulanciers, des premiers répondants, pour pouvoir bien la représenter. Parfois, ils nous disaient: «Oh, mais non, ça ne se passerait jamais comme ça.» Et c'est là que tu peux répondre: «Et pourtant, c'est arrivé!» La réalité dépasse souvent la fiction, et c'est extraordinaire de pouvoir raconter ces histoires sur scène sans que personne se dise qu'on a exagéré pour émouvoir... parce que c'est la vie!

NOUS SOMMES LE 7 AVRIL, VOTRE PREMIÈRE EST DANS 17 JOURS. COMMENT ÇA SE PASSE?

A.M.O.: On avance, certaines choses se placent, mais, à ce stade-ci, on n'a rien d'acquis, disons! Pour l'instant, on sait que le spectacle sera très différent de *Faire l'amour* dans la forme, du moins. Ce n'est pas une «suite» formelle, même si on peut faire certains parallèles avec le processus ou le ton. Avec *Venir au monde*, on aura plus de scènes jouées, on est plus dans l'action que dans le fait de partager une histoire directement au public.

V.C.: Le spectacle demandait ça, qu'on se plonge vraiment dans l'action, qu'on se mette les mains dedans. On travaille beaucoup par intuition, en général. Je ne sais pas pourquoi, mais j'entendais des pluies pour ce spectacle. Je trouvais ça intéressant. J'en ai parlé à Anne-Marie, et on a suivi cette intuition. C'est donc un geste créatif qui n'est pas si contrôlé, mais qui se vit au présent. Je dirais que c'est une sensation vibrante, un peu. Pour le moment, on a du mal à parler du spectacle, on commence à sentir le souffle que ça peut avoir, le langage commence à apparaître. On n'a pas beaucoup de recul, parce que tout s'invente en même temps.

TROUVEZ-VOUS QUE C'EST UN LUXE OU UNE NÉCESSITÉ DE PRENDRE LE TEMPS EN SALLE DE RÉPÉTITION COMME ÇA?

A.M.O.: Je ne connais pas un créateur qui va te dire que le nombre d'heures de répétitions est amplement suffisant, c'est bien évident, parce qu'on aime être plongés là-dedans. Mais oui, ça dépend du spectacle. Ici, on se «donne» du temps, mais, au final, on n'en a vraiment pas tant que ça pour vivre tout ce doute-là en équipe.

V.C.: Oui, ça dépend des spectacles. Quand tu pars avec un texte écrit, tu peux te préparer en amont des répétitions. Nous, on ne sait rien du spectacle pendant très longtemps. L'important, je trouve, c'est d'assumer ça, et de comprendre qu'on fait tout ce qu'on peut avec ce qu'on a. Il ne faut jamais céder à la panique. On partage, toute l'équipe, une forme d'intranquillité, parce que personne n'a de certitude.

QU'EST-CE QUE VOUS ADMIREZ L'UNE DE L'AUTRE?

A.M.O.: Je suis extrêmement impressionnée par le courage de Véronique, qui embrasse cette affaire-là et la met en forme, lui donne un sens. Elle comprend ce que j'ai derrière la tête quand j'écris, et elle le fait vivre.

V.C.: En plus, dans ce spectacle, ça a été tout un défi! On a quand même un accident d'auto sur scène, ce qui n'est pas si évident à «représenter». On se demande jusqu'à quel point on essaie de montrer cet accident de façon réaliste, comment on peut chercher la poésie là-dedans... D'ailleurs, c'est ce qui est complètement fou avec Anne-



Marie. Comme elle est en salle de répétition pendant qu'on monte et qu'on écrit son texte, elle se retrouve parfois à réécrire une scène avec plein de monde qui lui propose des choses en même temps. Ça prend une concentration de feu pour ne pas devenir fou, et une humilité pour accepter tout ça et générer quelque chose de nouveau sur l'instant. Je la vois travailler, et je sais qu'elle a une image claire de ce qu'elle veut dire, alors elle arrive à s'ajuster sans que ce soit le fouillis total. C'est un luxe immense de changer le texte à mesure, et ça se passe sans heurts, c'est extraordinaire.

ON SENT VRAIMENT LE RESPECT IMMENSE ET LA GRANDE CONFIANCE QUE VOUS AVEZ POUR LE TRAVAIL DE L'AUTRE. J'IMAGINE QU'IL EN VA DE MÊME POUR VOS COLLABORATEURS. COMMENT ARRIVEZ-VOUS À CHOISIR VOS COLLABORATEURS ET À EXIGER D'EUX UN INVESTISSEMENT ÉGAL À CELUI QUE VOUS DONNEZ, VOUS, AU PROJET?

A.M.O.: Moi, je veux travailler dans la joie, je ne veux jamais qu'on s'acharne sur quelqu'un. Oui, c'est exigeant, mais je ne voudrais pas que ce soit contraignant, déplaisant ou drainant dans le travail, jamais.

V.C.: Les gens avec qui on travaille ont comme une espèce d'exigence naturelle qu'ils ont envers eux-mêmes de toute façon. Ce sont des gens rigoureux, qui ont envie d'être là, de participer, de s'impliquer. Tout le monde est responsable et à son affaire. Évidemment, ça demande une autonomie: chacun doit faire son petit bout de chemin à travers ça. Chacun doit voir venir les problèmes et penser à une solution... mais ça se fait d'instinct. Et je n'ai jamais senti qu'on avait à «exiger» ça, c'est naturel et on maintient toujours l'idée de «on fait tout ce qu'on peut avec ce qu'on a». Ça, ça vaut pour les ressources temporelles, matérielles, émotives... on n'est pas des robots personne, et on accepte ça très bien, Anne-Marie et moi.

COMMENT CE VENIR AU MONDE S'INSCRIT-IL DANS VOTRE PARCOURS DE CRÉATRICE?

V.C.: Juste d'un point de vue pratique, c'est ma première mise en scène au Trident, et je me réjouis que ce soit avec un si beau projet. Anne-Marie fait entrer plus de création au Trident, et je trouve ça essentiel, parce que les institutions sont probablement les seules infrastructures du milieu qui peuvent se permettre du risque. Les institutions devraient être, à mon avis, des espaces de liberté, sinon ça s'ankylose, tout ça.

A.M.O.: On est souvent un peu liés à notre mandat, comme institution, et c'est une drôle d'affaire, parce que les mandats sont parfois créés dans un contexte particulier... et que le milieu théâtral, comme le reste de la vie, est en mouvance perpétuelle. Moi, je suis contre le fait qu'on se sente juste dans le passé parce qu'on est dans un théâtre institutionnel. Oui, on peut monter des classiques, bien sûr, mais la notion de classique peut-être élargie. Prends la prochaine saison par exemple: *Incendies*, pour moi, c'est devenu une pièce de notre répertoire québécois. Après ça, oui, il y a plein de désirs à concilier, ce n'est pas toujours évident, je ne nie pas ça du tout. Par exemple, pour ce projet, comme créatrice, je suis honorée d'être en salle de répétition avec Véronique. J'adore la salle de répétition, c'est là que je me sens le mieux au monde. Et m'y trouver avec Véronique, que j'estime, que j'adore voir travailler... c'est un privilège. Cela dit, c'est parfois difficile de tenir mes deux rôles en même temps, celui de directrice artistique et de créatrice. Je ne veux pas le faire trop souvent. Mais quand ce spectacle est né dans ma tête, je me disais que ça m'animait tellement que je ne pourrais pas le faire ailleurs que dans le théâtre où je travaille tous les jours.

AVEZ-VOUS UN SOUHAIT POUR CE SPECTACLE?

A.M.O.: Qu'il touche les gens, qu'il les mette face à cette chose immense et plus grande que nous qu'est la venue de nouveaux êtres humains. Que ça touche quelque chose dans leur vie comme dans leur cœur.

V.C.: C'est un souhait qui peut s'appliquer à tout plein de spectacles: qu'il contienne quelque chose de transformateur et qu'il participe à créer du lien entre les gens qui le regardent. Ce thème-là, la naissance, parle vraiment de l'altruisme et de notre besoin des autres. À travers ça, il y a des gens qui viennent en aide à d'autres gens, je trouve ça tellement beau de voir, un instant, la mesure de cette affaire-là. Tu parles avec un premier répondant, une infirmière, un médecin, et tu t'aperçois que, même s'ils ne sont pas sur leur quart de travail et que quelqu'un a besoin d'aide, ils vont y aller. C'est bouleversant, que les autres nous sauvent la vie comme ça.





LE TRIDENT
le théâtre de la capitale



VOYAGES INTER-PAYS INC.
Carlson Wagonlit Voyages

DÉCOUVERTES THÉÂTRALES À PARIS ET LYON

DU 5 AU 14 OCTOBRE 2017

CIRCUIT ACCOMPAGNÉ PAR
Bertrand Alain, comédien et metteur en scène, et
Jean-Guy Gingras, géographe et conseiller en voyages.

ACHETEZ VOTRE BILLET DE TIRAGE
AU COÛT DE 25\$.

Possibilité d'acheter votre place pour le voyage,
consultez www.voyagesinterpays.com pour connaître
l'itinéraire du voyage et tous les détails.

Numéro de licence de la RJAC: 11-18799-1



MOT DE LA DIRECTRICE ARTISTIQUE



LA VIE, COMME UN FABULEUX ACCIDENT ET UN MIRACLE INCROYABLE

Toute petite lorsque j'ai découvert et compris la finitude de tout ce qui vit, j'ai réalisé en même temps, que nous étions toutes et tous des miracles sur deux pattes.

La venue au monde est bien plus qu'un moment animal. Enfin pour moi. Je me souviens encore de certains visages dégoûtés à qui j'annonçais pleine d'enthousiasme: on fait un spectacle sur les naissances! Je pouvais lire sans équivoque dans leurs traits un *Quash* notoire, des moues perplexes, un mépris, une incompréhension totale. Je me contentais de répondre gênée: « C'est bien sûr un sujet gluant mais ça m'intéresse, car c'est un moment qui nous transforme, un moment où le temps n'a pas la même valeur. » Puis, pleine de doutes, je me demandais si j'étais une martienne de trouver cet instant éminemment puissant, fondateur, universel, pas banal et déterminant. Un moment choc quoi, le début du monde! Cela demeurerait pour moi un sujet qui a tout pour fasciner car on est tous passés par là... Qu'on le veuille ou non.

Puis, il y a eu tous ces gens extraordinaires qui nous ont si gentiment offert leurs histoires. Je ne les remercierai jamais assez. Comme je ne remercierai jamais assez notre équipe de création et ma grande complice de création Véronique Côté, qui m'épate par son courage, son ardeur au travail, sa bienveillance et sa capacité à embrasser le chaos.

Il faut aussi souligner l'appui de tous: la Ville de Québec, Le Trident, tous ceux et celles qui nous ont aidés, médecins, obstétriciens, accompagnantes, sages-femmes; ils sont plus d'une centaine.

Puis, un collègue m'a raconté cette histoire, celle d'une femme qui fait un accident abracadabrante en allant accoucher, un accident et un miracle: c'était une histoire idéale. Mais comment allait-on la mettre en scène? Cela comportait un risque certain, nous avions dès lors, la tête pleine de questions, d'histoires, de doutes, de foi, de fébrilité, de nœuds... le lot de la création...

Au moment d'écrire ces lignes, nous sommes en travail, on accouchera dans deux semaines et on ne sait pas si le bébé sera beau. Mais il s'agit d'un processus qui n'a rien de facile ni banal, mais extraordinairement fascinant.

Merci de risquer avec nous.

Et si je mets mes souliers de directrice artistique j'ajoute que de vous savoir là, vous, public formidable: ouvert, sensible, intelligent et curieux, c'est extrêmement précieux. La saison prochaine vous plaira davantage, enfin, je l'espère.

Allez bonne soirée, et bon printemps!

Anne-Marie Olivier

Anne-Marie Olivier
Codirectrice générale
et directrice artistique
@TheatreTrident

DISTRIBUTION



Charles-Étienne Beaulieu, Lou-Adriane Cassidy, Érika Gagnon, Maryse Lapierre



Christian Michaud, Anne-Marie Olivier, Marco Poulin, Alexandrine Warren

Durée du spectacle: 1 h 30 sans entracte

ÉQUIPE DE CONCEPTION

Texte Anne-Marie Olivier
Mise en scène Véronique Côté
Scénographie Ariane Sauvé
Costumes Karine Mec-teau-Bouchard

Éclairages Jean-François Labbé
Musique Josué Beaucage
Assistance à la mise en scène Katia Talbot

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Direction de production Hélène Rheault
Direction technique Julie Touchette
Régie Katia Talbot
Maquillages Nathalie Simard
Coiffures Florian Van Wambeke
Assistance aux accessoires Virginie Leclerc
Assistance aux costumes Élyane Martel
Construction du décor Conception Alain Gagné inc.
Soutien à la production Marjorie Audet et Laurence P. Lafaille
Rédaction du programme Joëlle Bond

REMERCIEMENTS

Philippe Ducros, Jean Désy, Jonathan Brunet, Katie Drolet, Jasmin Hains et Marilyn Laflamme
Jean-Marc Dalpé, conseiller dramaturgique
Catherine-Amélie Côté, conseillère-Accompagnante
Pompier et ambulancier de la Ville de Québec: Louis-Thomas Côté, Marc Grenier, Marc Clavet, Olivier Lauzon-Amyot, Charles Deslauriers, Bill Noonan, Sylvain Fiset, Martin Bérubé, Eric Hamel et Philippe Tremblay.
Les Nuages en pantalon et Ex Machina
Antonin Girard, Nicolas Ouellet, Mikaëlle Rheault, Alexandre St-Pierre, Arielle St-Pierre, Antoine Bédard, Sophia-Lou Villeneuve, Lili Villeneuve, Éloi Turcotte, Philippe Turcotte, Gabriel Cormier, Pierre-Alexandre Thibault, Simone Thibault et Camille Malo.

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Codirectrice générale, directrice artistique Anne-Marie Olivier
Codirectrice générale, directrice administrative Amandine Gauthier
PRODUCTION
Directrice de la production Hélène Rheault
Directrice technique Julie Touchette
COMMUNICATIONS
Directrice des communications Véronique Laroche

Coordonnatrice aux communications Mylène Feuiltaut
Adjointe aux communications et service à la clientèle Shaoyu Xu
Agente de développement de public Sandra Lamoureux
ADMINISTRATION
Contrôleur Jérôme Lambert
Conseiller juridique Vincent Gingras

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président Carl-Frédéric De Celles
Président iXmédia
Vice-président Bertrand Alain
Comédien et metteur en scène
Secrétaire Jacques Cossette-Lesage
Associé Stein Monast S.E.N.C.R.L.
Trésorier Dominic Guay
Développement des affaires corporatives, Solisco Numérix
Administrateurs (trices) Marie-Renée Bourget Harvey
Scénographe, maquilleuse et graphiste

Martin Brouard
Producteur exécutif
Hélène Drouin
Jonathan Gagnon
Comédien et metteur en scène
Doris Girard
Gestionnaire et présidente, Corporation Fil Rouge inc.
Joëlle Lachapelle
Assistante metteur en scène et régisseuse
Mélicha Merlo, Comédienne
Jean-Pierre Vézina, CPA CA

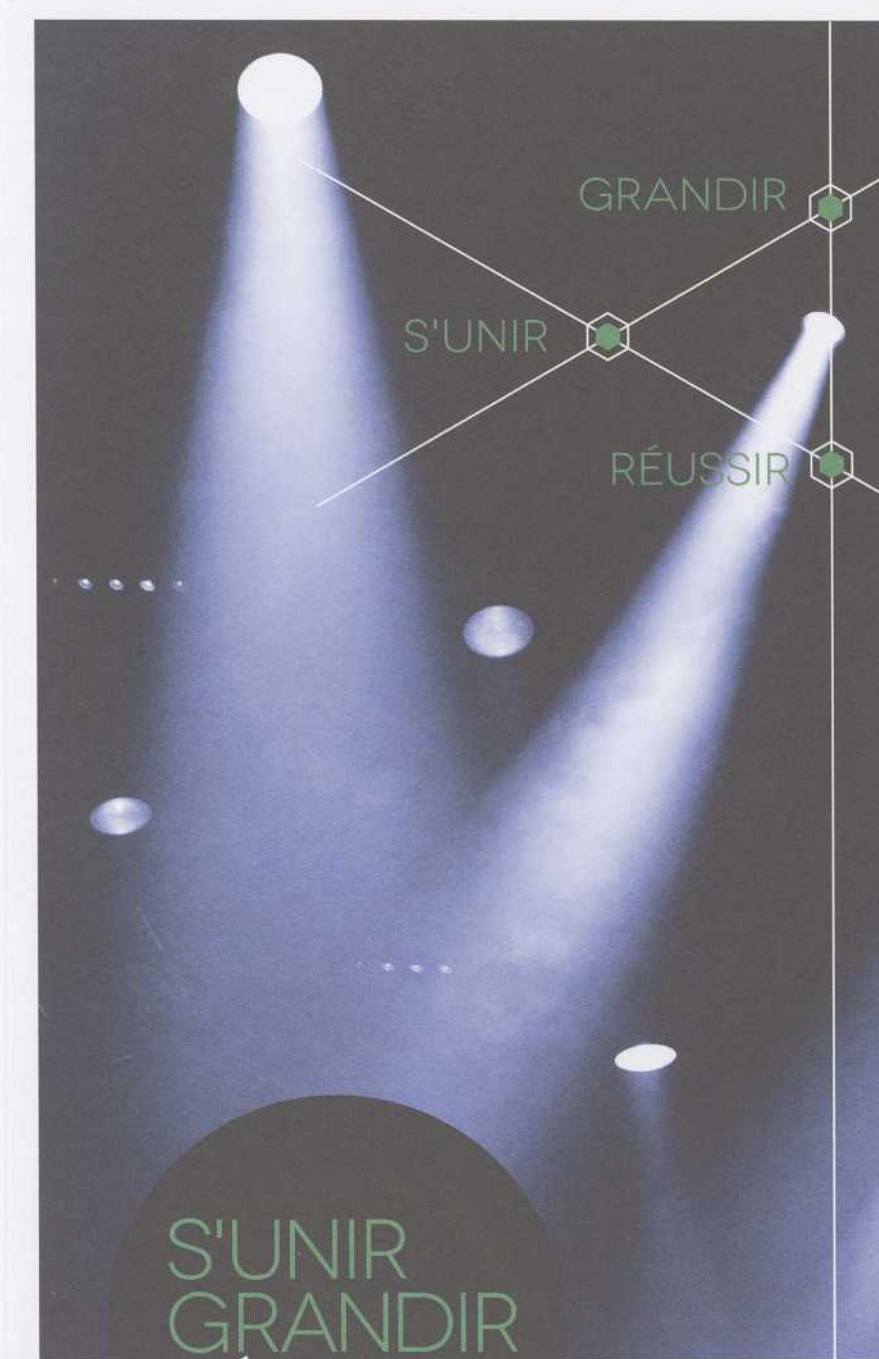
CARREFOUR INTERNATIONAL DE THÉÂTRE
25 MAI AU 10 JUIN 2017
18^e FESTIVAL

LA SAISON SE TERMINE...
LES ÉMOTIONS CONTINUENT!

VIVEZ L'EXPÉRIENCE FESTIVAL
3 spectacles **120\$**



NOURRIR L'IMAGINAIRE
TOUTE LA PROGRAMMATION: CARREFOURTHEATRE.QC.CA



S'UNIR
GRANDIR
RÉUSSIR

Desjardins
Caisse du Plateau Montcalm

FIÈRE PARTENAIRE DE
LA SAISON 2016-2017
DU THÉÂTRE DU TRIDENT.

1351, chemin Ste-Foy, Québec
1165, avenue De Bourlamaque, Québec
418 681-7878

www.desjardins.com/caisseplateaumontcalm

LES ÉTINCELLES

Ateliers créatifs pour les 6-12 ans

Alors que les adultes vont au théâtre, **les enfants improvisent et créent.**
Du théâtre dans sa forme la plus **ludique, joyeuse et spontanée.**

Samedi 20 mai à 15h30
Réservez au 418 643-6389



Une initiative unique au Québec!

QUÉBEC, VILLE DE THÉÂTRE

Aussi à l'affiche:

L'Avare de Molière
Du 11 avril au 6 mai 2017 à La Bordée

Le piano à voile d'après une idée originale d'Agnès Zacharie
Du 19 avril au 6 mai 2017 au Périscope

Pan to gému de Nicolas Jobin
Du 2 au 6 mai 2017 à Premier Acte

QUÉBEC SPECTACLES.COM

Renaud-Bray

LIVRES + CADEAUX + JEUX
RENAUD-BRAY.COM

- Dès jeudi 19 mai -



PARTENAIRES 2016-2017

PARTENAIRES PUBLICS
Conseil des arts et des lettres du Québec
Conseil des arts du Canada
Ville de Québec
Ministère de la Culture et des Communications du Québec
Secrétariat de la Capitale-Nationale
Bibliothèque de Québec

PARTENAIRE DE SAISON
Caisse Desjardins du Plateau Montcalm

PARTENAIRES PRIVÉS
Hydro-Québec
Caisse de dépôt et placement du Québec
Voyages Inter-Pays

PARTENAIRES MÉDIAS
ICI Radio-Canada
Le Soleil

PARTENAIRES DE SERVICES
Grand Théâtre de Québec
Arnold Chocolats
C3 Hôtel Art de Vivre
Floralies Jouvence
Guy Le Nettoyeur
iXmédia
Kabane
Piazzetta Cartier
Renaud-Bray
Solisco Numérix

POUR NOUS JOINDRE

Le Trident
269, boulevard René-Lévesque Est
Québec (Québec) G1R 2B3
Téléphone: 418 643-5873
Télécopieur: 418 646-5451

info@letrident.com
letrident.com
Billetterie: 418 643-8131



Les représentations du Trident ont lieu à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec.
Tous les renseignements contenus dans ce programme sont publiés sous réserve de modifications.
Le Trident est membre de Théâtres Associés inc. (T.A.I.)
Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.
Dans ce document, le genre masculin est utilisé comme générique dans le but d'alléger le texte.

L'ÉQUIPE DE
GUY LE NETTOYEUR
EST FIÈRE
DE S'ASSOCIER
AUX RÉALISATIONS
DU THÉÂTRE
DU TRIDENT



SERVICE PRESTIGE
418 261-3795

Programme de soirée #245

Gratuit



LE TRIDENT
le théâtre de la capitale
46^e SAISON

VENIR AU MONDE

D'ANNE-MARIE OLIVIER

DU 25 AVRIL AU 20 MAI 2017

Mise en scène
Véronique Côté

En collaboration avec
Bienvenue au dames

#MonTrident



Design: Kabane / Photographes: Stéphane Bourgeois & Hélène Bouffard / Styliste: Marie-Renée Bourget Harvey
Comédienne: Maryse Lapierre





LE TRIDENT
le théâtre de la capitale



TIRAGE
AU PROFIT DU
THÉÂTRE DU TRIDENT

DÉCOUVERTES THÉÂTRALES À PARIS ET LYON

DU 5 AU 14 OCTOBRE 2017

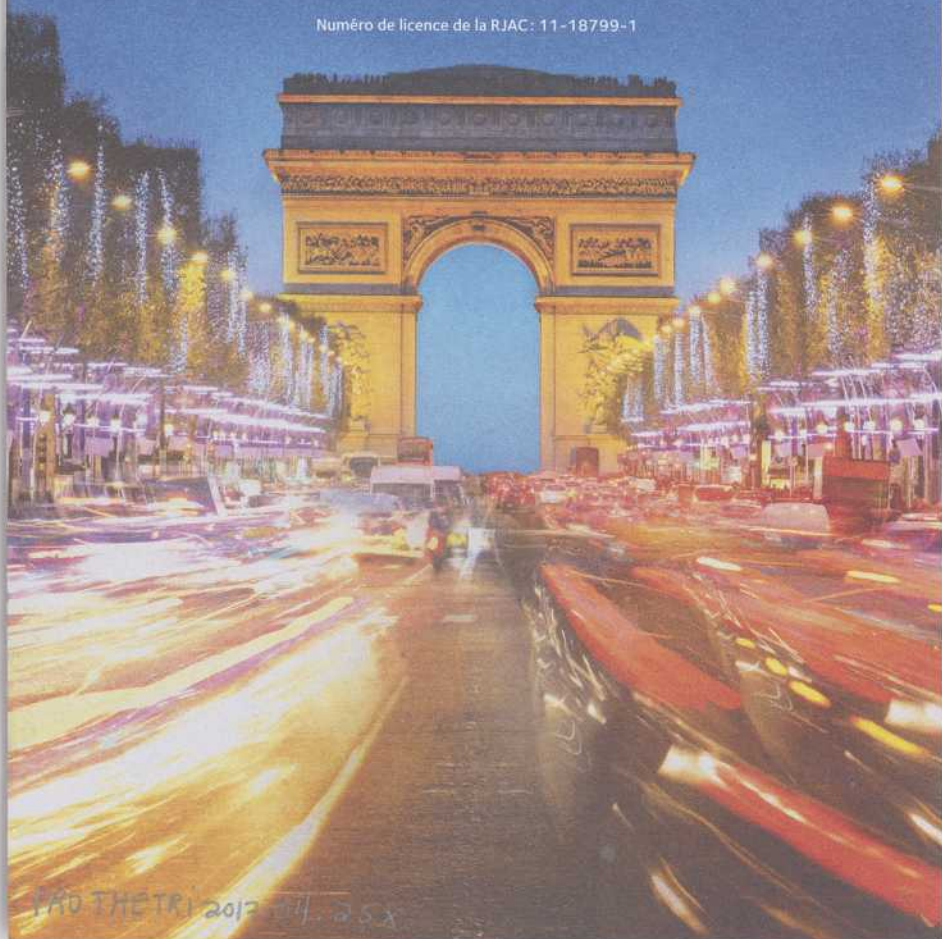
CIRCUIT ACCOMPAGNÉ PAR

Bertrand Alain, comédien et metteur en scène, et
Jean-Guy Gingras, géographe et conseiller en voyages.

**ACHETEZ VOTRE BILLET DE TIRAGE
AU COÛT DE 25\$.**

Possibilité d'acheter votre place pour le voyage,
consultez www.voyagesinterpays.com pour connaître
l'itinéraire du voyage et tous les détails.

Numéro de licence de la RJAC: 11-18799-1



TRIDENTRI 2017 04 25x